

plus favorable de toute l'année pour l'égayage des Prez. On a là-dessus un proverbe qui dit : *que celui qui arrose au Printems cherche le fourage, & que celui qui arrose en Automne le trouve.* Dans ce tems-là on peut laisser aller l'eau en telle abondance que l'on voudra, pourvû qu'on la dirige de façon qu'elle puisse s'écouler avec facilité, & qu'elle ne s'arrête nulle part ; on ne risquera point d'endommager l'herbe, les Prez étant recueillis. Il est alors question non-seulement de donner de l'humidité aux racines des herbes & aux Prez, mais encore de leur procurer un fertile engrais. L'eau qu'on répandra abondamment sur les Prairies produira ce bon effet ; elle y déposera la terre fine, le limon & les sels qu'elle charie ; & comme dans ce tems-là les feüilles des arbres tombent, l'eau les conduira sur les Prez avec d'autres matières végétales qui leur serviront d'engrais, outre que les eaux ne sont alors ni trop chaudes ni trop froides.

On continuë les arrosemens jusqu'à la premiere gélée, & jusques à ce que les Prez soient couverts de neige : ici les Oeconomés demandent si l'on doit arroser les Prez dans ces circonstances ? Les uns sont pour l'affirmative & arrosent, les autres prennent la négative & s'en abstiennent. Il seroit aisé de résoudre la question, si l'on savoit toujours d'avance à quel point l'hiver sera doux ou rigoureux ; dans le second cas je pancherois pour la négative & dans le premier pour l'affirmative : la question se décidera en parlant des diverses qualites des eaux ; je me contenterai pour le présent de faire deux remarques. La premiere, que l'expérience prouve, *que le gel est très-nuisible aux Prez & aux herbes en général quand les eaux y sont répandues*, sur-tout quand les glaçons qui couvrent les Prairies fondent insensiblement par le Soleil du Printems, d'où il arrive que les eaux dégèlent pendant le jour & gèlent pendant la nuit ; quand la glace fond par une pluye chaude, alors il est vrai qu'elle n'est pas aussi nuisible aux Prairies, mais c'est un cas peu ordinaire & très-incertain. Ma seconde remarque se tire encore de l'expérience : elle nous apprend que la neige fert d'engrais aux plantes & préserve la racine des suites de la gélée. **Pourquoi donc substituerions-nous à une espèce d'en-**
grais